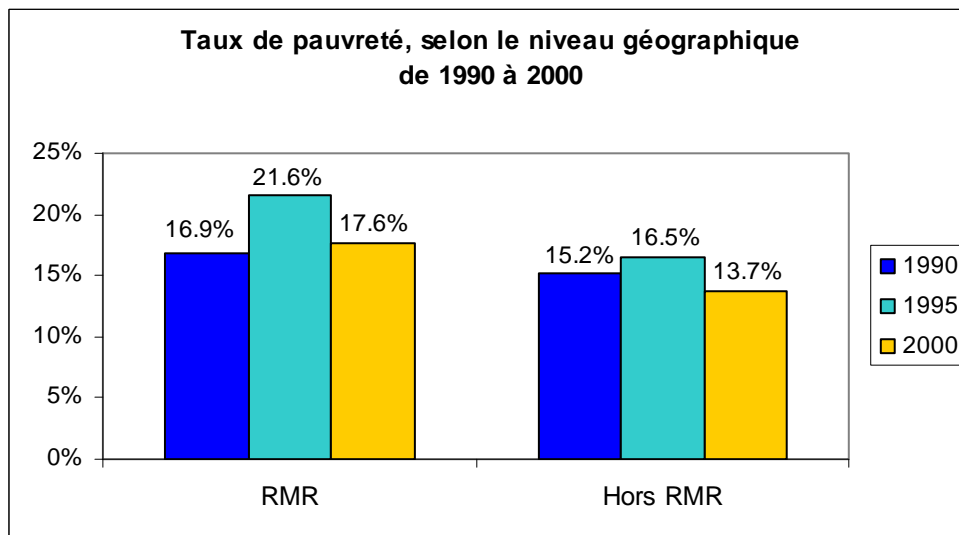


L'endroit compte

La décennie de 1990 à 2000 a vu naître des tendances en matière de pauvreté qui continuent de faire leur œuvre sur les villes et les banlieues canadiennes. Voici certains faits à ce sujet :

- La pauvreté est un problème principalement urbain au Canada, si l'on se fie aux chiffres. En effet, les grandes régions urbaines et les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada comptent un nombre disproportionné de personnes pauvres. En 2000, 64 % de la population vivait dans des RMR, dans lesquelles habitaient également 70 % de la population pauvre. (p. 13)
- Le nombre de personnes pauvres vivant dans les RMR a augmenté plus rapidement que la population totale de ces régions. Entre 1990 et 2000, le nombre de personnes pauvres a grimpé de 19 %, alors que l'ensemble de la population a augmenté d'un peu moins de 15 %. (p. 15)
- En 2000, les RMR comptaient plus d'un demi-million de gens pauvres de plus qu'en 1990. C'est plus que la population des villes de St. John's, Halifax et Saint John combinées. (p. 12)



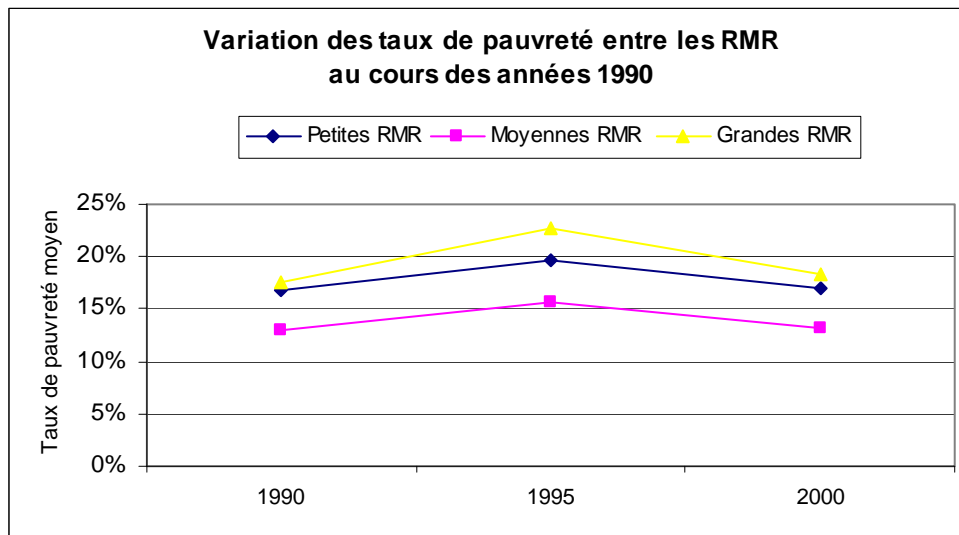
Source : Préparé par le Conseil canadien de développement social à partir de totalisations personnalisées issues des données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

La pauvreté urbaine au Canada :

L'endroit compte (suite)

Grandes régions urbaines :

- Les plus grandes RMR (celles qui comptent 500 000 habitants ou plus) affichaient généralement des taux de pauvreté plus élevés et on y trouvait une plus grande proportion de gens pauvres. En 2000, le taux de pauvreté moyen de l'ensemble des RMR avoisinait les 18 %; il était de 13 % dans les RMR de taille moyenne (comptant entre 250 000 et 500 000 habitants) et de 17 % dans les petites RMR (nombre d'habitants inférieur à 250 000). (p. 22)



Source : Préparé par le Conseil canadien de développement social à partir de totalisations personnalisées issues des données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

- La RMR de Montréal a affiché le taux de pauvreté le plus élevé pendant toutes les années 1990, commençant et finissant la décennie avec un taux de pauvreté de 22 %. (p. 18)
- Oshawa a enregistré le taux de pauvreté le plus faible de toutes les RMR, soit un peu plus de 9 %, au début de la décennie comme à la fin. (p. 18)
- Windsor, en Ontario, était la seule RMR de taille moyenne où le taux de pauvreté a diminué au cours de la décennie, celui-ci étant passé de 15 %, en 1990, à 13 %, en 2000. (p. 18)
- Sherbrooke est la seule petite RMR à avoir terminé la décennie avec un taux de pauvreté plus faible. De près de 20 % en 1990, le taux est passé à 19 % en 2000. (p. 18)

La pauvreté urbaine au Canada :

L'endroit compte (suite)

Taux de pauvreté et classement des RMR, de 1990 à 2000				
Du taux de pauvreté le plus élevé (n° 25) au plus faible (n° 1)				
RMR	1990		2000	
	% de pauvres	Rang	% de pauvres	Rang
Montréal	22.2	25	22.2	25
Winnipeg	20.7	24	19.2	22
Trois-Rivières	20.3	23	19.8	23
Sherbrooke	19.9	22	18.5	20
Edmonton	19.4	21	16.2	13
Saskatoon	18.9	20	18.0	19
Québec	18.7	19	18.9	21
Vancouver	17.9	18	20.8	24
Calgary	17.7	17	14.1	6
Saint John	17.3	16	17.8	18
St. John's	16.3	15	17.4	17
Chicoutimi-Jonquière	15.9	14	16.4	14
Regina	15.9	13	15.5	11
Hamilton	15.5	12	16.7	16
Toronto	15.0	11	16.7	15
Ottawa-Hull	14.6	10	15.0	9
Windsor	14.6	9	13.2	3
Halifax	14.1	8	15.5	12
London	13.6	7	15.1	10
Greater Sudbury	13.5	6	14.9	8
Victoria	13.5	5	14.4	7
St. Catharines-Niagara	12.8	4	13.2	4
Thunder Bay	12.1	3	14.1	5
Kitchener	11.7	2	11.3	2
Oshawa	9.2	1	9.4	1

Source : Préparé par le CCDS à partir de totalisations personnalisées issues des données des Recensements de 1991, 1996 et 2001 de Statistique Canada.

Le projet sur la pauvreté urbaine

Ces faits sont tirés du rapport *Une décennie perdue – La pauvreté urbaine au Canada de 1990 à 2000*, le deuxième document produit dans le cadre du Projet sur la pauvreté urbaine 2007 du CCDS. Vous désirez de plus amples renseignements concernant certaines statistiques? La plupart des données mentionnées dans ce feuillet renvoient à un numéro de page du rapport. On peut trouver le document complet ainsi qu'un glossaire exhaustif, les définitions de la Géographie du recensement et d'autres rapports de la série sur le PPU à l'adresse suivante : <http://www.ccsd.ca/francais/pubs/2007/ppu/>.

La pauvreté urbaine au Canada :

L'endroit compte (suite)

Grandes villes :

- Entre 1990 et 2000, la population totale des 44 plus grandes villes du Canada (ou SDR) a connu une croissance de près de 13 %. Parallèlement, le nombre de gens pauvres vivant dans ces SDR a augmenté de 18 % – soit une population avoisinant celle des villes de Saint John, Sudbury et Regina réunies. (p. 15)
- Oakville, en Ontario, (ville située dans la RMR de Toronto) a enregistré systématiquement le taux de pauvreté le plus faible parmi les SDR tout au long de la décennie. De près de 7 % en 1990, le taux est passé à 8 % en 2000. En général, les villes situées dans le Sud de l'Ontario présentaient les taux de pauvreté les plus faibles du pays. (p. 26)
- La récession du début des années 1990 a eu des répercussions sur les taux de pauvreté dans toutes les villes canadiennes, ceux-ci atteignant un pic au milieu de la décennie. En 2000, les taux de certaines villes étaient revenus aux niveaux enregistrés en 1990; toutefois, d'autres villes ont terminé la décennie avec des taux considérablement plus élevés. À Coquitlam, les taux de pauvreté ont grimpé, passant de 14 % en 1990 à 21 % en 2000. À Richmond, ils sont passés de 15 % à 24 %, tandis qu'à Burnaby, ils ont atteint 26 % à la fin de la décennie, comparativement à 19 % en 1990. (p. 28)
- Entre 1990 et 2000, le taux de pauvreté pour la ville de Toronto est passé de 19 % à 23 %. Dans les SDR avoisinantes, les taux ont également augmenté. Au cours de la décennie, ils sont passés de 8 % à 13 % à Markham, de 9 % à 11 %, à Brampton, et de 11 % à 13 % à Mississauga. (p. 28)
- Le corridor Calgary-Edmonton comptait une proportion plus faible de gens pauvres que bien d'autres régions du pays. À Calgary, le taux de pauvreté a chuté, passant de 18 % en 1990 à 15 % en 2000. À Edmonton, le taux est passé de 23 %, au début de la décennie, à 20 % en 2000. (p. 28)
- Toutefois, pour les gens pauvres vivant dans le corridor Calgary-Edmonton, la pauvreté est devenue encore plus grande au cours de la décennie. Par exemple, le recours aux banques d'alimentation dans cette région était 28 % plus élevé en 2000 qu'il ne l'était en 1993. (p. 32)
- Seulement le quart des résidents urbains pauvres vivent à l'extérieur des grandes villes – c'est-à-dire dans le reste des RMR – mais la population pauvre dans ces banlieues a augmenté à un rythme plus rapide au cours de la décennie que celle des grandes villes. (p. 13)
Est-ce le début de la banlieusardisation de la pauvreté?



La pauvreté urbaine au Canada :

L'endroit compte (suite)

D'autres faits :

Le CCDS appuie le développement social et communautaire au moyen de données et d'analyses fiables. Pour obtenir gratuitement d'autres renseignements sur la démographie, l'éducation, la santé et d'autres sujets, visitez la page **Statistiques & Info** du site Web du CCDS à l'adresse suivante : www.ccsd.ca/francais/statistiques/.

